

Erramun Bachoc

« Plus être que paraître », cette devise qu'avait fait sienne Antoine d'Abbadie convient particulièrement à la personnalité d'Erramun Bachoc.

Sans vouloir à tout prix attirer le regard de l'autre, et toujours fidèle à ses valeurs, Erramun était plutôt discret ; il était dans l'action, et que d'audace et de persévérance dans tout ce qu'il entreprenait !

Je dirais avant tout que c'était un travailleur acharné, un travailleur de l'ombre, qui a œuvré sans relâche, toujours avec l'humilité que nous lui connaissions, mais aussi avec opiniâtreté, dans l'enseignement universitaire, la politique linguistique, et tout particulièrement le développement de la langue et de la culture basques qu'il incarnait dans la vie de tous les jours.

Pour ne citer que quelques exemples, il a participé et apporté son expertise dans de nombreuses enquêtes sociolinguistiques réalisées sur la langue basque, il était l'auteur de la méthode multimédia « Euskaraz bizi », produite par le centre Ikas, et membre honoraire de l'Académie de la langue basque.

Pour ma part, je l'ai connu dans les années 1980, au sein de la fédération Pizkundera où il s'est entre autres beaucoup impliqué pour la création de l'Institut culturel basque. Dès le début, il en était administrateur, puis président pendant 10 ans.

C'est là que j'ai pu vivre des moments intenses à ses côtés.

C'était un homme de grande culture, ouvert au monde, qui tentait toujours d'appliquer ou d'adapter à la situation

linguistique du Pays Basque, toutes ses expériences universitaires, en particulier celles du Québec. Combien de fois n'avons-nous pas entendu des termes tels que l'aménagement, la planification ou encore le paysage linguistique ! il prenait tout son temps pour nous expliquer tous ces concepts.

Il a toujours su partager ses savoirs, travailler en étroit partenariat, et ceci est une qualité sans pareille. Nous avons beaucoup appris avec lui, et nous lui sommes plus que reconnaissants pour tous les soutiens qu'il nous a apportés !

Les discours d'Erramun Bachoc étaient aussi souvent teintés d'humour. Certains ici se souviennent de certaines expressions qu'il utilisait dans des situations souvent compliquées. « Il est urgent d'attendre », ou encore « Le pire s'en vient ! », et il disait de lui, quand par exemple il entrevoyait un petit rayon de soleil entre les nuages des enquêtes sociolinguistiques dont les données n'étaient pas toujours très positives : « Je suis un pessimiste actif ».

Oui, Erramun Bachoc nous a quittés, entouré jusqu'à son dernier souffle de toute sa famille qu'il aimait tant.

Il nous laisse toutes ses recherches et réflexions sur l'histoire et l'évolution de la langue et de la culture basques, et la mémoire d'un homme au grand cœur, profondément attaché à l'euskara, et toujours optimiste quant à l'avenir du Pays Basque.

De tout cœur, milesker Erramun.

Pantxoa ETCHEGOIN

8-06-2024